

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16020>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

jeudi [1950]

Tout le sentiment (optimiste) des événements est bien réconfortant - mais peu partagé! Je ne vois que gens consternés et envisageant le pire. Spitz, que je quitte, met au point des projets de départ fort précis, et n'est pas seul à le faire.

Pour moi, j'ai bien peur d'être paralysé par ma situation équivoque.

Si seulement, nous avions pu avoir la carte que vous savez (je m'ose plus trop y croire) ou quelque passeport...

(Personnellement, dans la mesure où les Russes mènent le jeu - et elle est grande - je crois que nous avons encore un certain délai, disons d'un an. Mais il se pourrait aussi que les Américains perdent patience.)

x

Il se confirme - les choses s'étant calmées là-bas - que ma femme viendra passer ici le week-end du 15 août.

Mais je suis un peu ennuyé: les amis chez qui elle pensait trouver asile sont eux-mêmes dévotés, et j'hésite à la laisser passer ces 2-3 jours à l'hôtel (par nudence). Peut-être pourrais-je arranger quelque chose avec Spitz, chez sa mère. Si cela ne pouvait se faire (je le saurai lundi), je vous demanderais conseil.

x

Commencez-vous ces deux mots avec
plaisants que l'on me répétait aujour-
d'hui :

- Un homme âgé meurt avec, à son
chevet, son pire ennemi : « Je le souhaite,
dit-il, de vivre une époque intéressante... »

- Un homme se présente à l'ambassade
américaine et demande à contracter
un engagement pour la Corée : « Vous
êtes fou ? » lui demande l'ambassadeur.
Et l'homme : « Pourquoi ? C'est indis-
pensable ? »

Toujours à vous

C.E.